

Un Pays dans le ciel

Texte d'Aiat Fayez

Commande d'écriture et Mise en scène **Matthieu Roy**



photo Christophe Raynaud de Lage

Compagnie du Veilleur – Création octobre 2017
au Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson

Contact Production, diffusion, communication
Marie Lenoir - marie.lenoir@cieduveilleur.net - 06 81 93 66 85

Un Pays dans le ciel

Spectacle à domicile ou en décentralisation

Jauge d'environ 50 personnes

Durée 50 min

Équipe artistique

Auteur : Aiat Fayez

Metteur en scène : Matthieu Roy - Cie du Veilleur

Assistante à la mise en scène : Marion Conejero

Collaboration artistique : Johanna Silberstein

Costumes et accessoires : Noémie Edel

Distribution : Hélène Chevallier, Gustave Akakpo et Sophie Richelieu

Calendrier de création

Collectage à Sevrans, écriture et travail à la table entre Aiat Fayez et Matthieu Roy de mars à juin 2017

Répétitions à la Maison Maria Casarès à Alloué en septembre 2017

Résidence de création au Théâtre Jean Lurçat à Aubusson en octobre 2017

Première tournée 2017-2018

Du 16 au 20 octobre 2017 Théâtre Jean Lurçat à Aubusson

Du 20 oct. 2017 au 27 mai 2018, 30 représentations au Théâtre de la Poudrerie à Sevrans

Du 8 au 25 novembre 2017 à La Scène Thélème à Paris (du mercredi au samedi)

Du 17 juillet au 17 août 2018 Maison Maria Casarès à Alloué

Et en tournée la saison 2018-2019 : Nous consulter

Production Cie du Veilleur La Cie du Veilleur est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nouvelle Aquitaine), la Région Nouvelle Aquitaine et la Ville de Poitiers.

Coproduction Théâtre Jean Lurçat, scène nationale d'Aubusson, Théâtre de la Poudrerie à Sevrans, Théâtre de Thouars.

Ce projet bénéficie de l'aide au compagnonnage auteur de la DRAC Nouvelle Aquitaine. Avec le soutien du Fonds d'insertion de L'éstba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine.

Matthieu Roy est artiste associé à la Scène nationale de Saint-Quentin en Yvelines et à la Scène nationale d'Aubusson.

Compagnonnage avec Aiat Favez

2017-2018

J'ai découvert l'écriture d'Aiat Favez à travers sa pièce **Les corps étrangers** publiée chez l'Arche éditeur. Invité à diriger un atelier de réalisation avec des acteurs professionnels et amateurs au cours des 19èmes Rencontres Internationales de Théâtre en Corse l'été dernier, j'ai choisi de travailler sur cette oeuvre. J'ai découvert un univers poétique puissant dans lequel je me reconnais pleinement.

Aiat Favez possède cette faculté de nous raconter des histoires fortes dont l'écho immédiat avec certaines situations de notre réalité quotidienne nous heurte : notamment sa recherche sur la situation des étrangers en France et le rapport que notre République entretient avec eux que ce soit à travers ses organes de contrôle, ses procédures d'obtention de papiers, de titres de séjour...

Après cette expérience fondatrice de la création des **Corps étrangers**, j'ai souhaité commandé une oeuvre inédite à cet auteur pour engager un processus de travail commun. Depuis bientôt dix ans, je travaille essentiellement avec la Cie du Veilleur à la création d'oeuvres inédites d'auteurs vivants et la découverte de l'écriture d'Aiat Favez a été pour moi un véritable choc artistique. Un dialogue s'est établi avec lui et nous partageons ce désir commun de créer une forme de représentation théâtrale qui pourrait se déployer dans n'importe quel espace (aussi bien à domicile que dans des médiathèques, salles polyvalentes...), à l'instar de **Prodiges** de Mariette Navarro que nous avons créé en 2012 au Théâtre de Thouars et qui continue aujourd'hui encore à tourner en France.

Avec Aiat Favez, nous souhaitons parler de la démarche administrative des demandeurs d'asile qui doivent raconter leur histoire devant un officier de la République, bien souvent en présence d'un traducteur qui transcrit ce parcours de vie de la langue maternelle du demandeur vers notre langue française. Nous partirons de cette situation concrète pour tisser ensemble les ressorts de notre dramaturgie : une table, trois chaises et trois comédiens (deux femmes et un homme) d'origine différente (européenne, africaine et asiatique). Les trois comédiens joueront à tour de rôle les trois personnages de l'histoire : le demandeur d'asile, le traducteur et l'officier de la République. Nous imaginerons également des échanges possibles entre trois demandeurs d'asile ou trois officiers...

Cette démarche d'écriture s'appuiera à la fois sur les témoignages recueillis suite à la résidence qu'Aiat Favez a mené à l'**OFBRA** l'année dernière ainsi que sur les entretiens que nous allons réaliser à Sevran au printemps 2017. Le texte sera ensuite mis à l'épreuve au plateau avec les trois comédiens et nous établirons ensemble la version scénique d'une durée d'une heure environ. Nous nous appuierons sur la puissance d'évocation des comédiens plus que sur les artifices propres au théâtre pour raconter ces différentes histoires. Nous travaillerons malgré tout à creuser notre sillon d'un théâtre immersif accessible à tous mais avec des éléments techniques limités : une scénographie souple et légère (une table et trois chaises), un costume pour chaque acteur qui devra dessiner les silhouettes des trois figures présentes avec quelques effets lumineux et/ou sonores si nécessaires.

Ce projet artistique se concrétisera en partenariat avec le Théâtre de la Poudrerie à Sevran qui coproduit et accueille notre création la saison 2017-2018 pour 30 représentations à domicile après une résidence de recherche à la Maison Maria Casarès - centre culturel de rencontre à Alloué et au Théâtre Jean Lurçat, scène nationale à Aubusson.

Il se révèle pour moi nécessaire de proposer des projets en réaction directe avec notre actualité non pas pour commenter des faits de société mais pour interroger, avec les outils du théâtre et principalement la puissance d'évocation poétique des auteurs, les phénomènes qui bouleversent profondément notre rapport à l'altérité et le regard que nous posons sur la situation des étrangers en Europe.

Matthieu Roy – Février 2017

Biographie de l'auteur

Né en 1979, apatride, Aiat Fayez suit des études de philosophie à Paris. Il quitte la France en 2010, vit à Berlin, Oxford, Erfurt et finit par s'installer à Vienne, en Autriche, où il se consacre à l'écriture. Ses romans sont publiés chez P.O.L (*Cycles des manières de mourir* (2009), *Terre vaine* (2012) et *Un autre* (2014)) et son théâtre chez L'Arche Editeur.

L'Arche publie sa première pièce *Les Corps étrangers* en 2011. Très tôt, France Culture s'intéresse à son écriture et enregistre les pièces *Perceptions* (2014) et *L'Eveil du printemps* (2016). La Comédie de Reims passe commande à Aiat Fayez de la pièce *La Baraque* (L'Arche, 2015) qui sera présentée à Reims, Rome et Stuttgart dans une mise en scène de Ludovic Lagarde. *Angleterre, Angleterre* (L'Arche, 2016) est créée au Théâtre de Poche de Bruxelles dans une mise en scène de Hamadi.

Après avoir mis en scène *Les Corps étrangers* en Corse, Matthieu Roy lui passe commande de la pièce *Un pays dans le ciel* et engage un compagnonnage avec l'auteur. Aiat Fayez reçoit en 2016 le Prix Scenic Youth (Prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre, organisé par la Comédie de Béthune) pour sa pièce destinée aux adolescents *L'Eveil du printemps*.

Note d'intention d'écriture

J'ai beau chercher, je ne me souviens plus du moment où j'ai découvert l'existence de cette subvention qu'alloue la Région aux écrivains, comme si la genèse de mon projet de résidence s'était diluée dans le projet lui-même, dans les jours marquants que j'ai passés à l'Office.

Tout remonte à la rentrée 2014. Je décide de déposer un dossier à la Région pour ladite subvention : il faut trouver une institution qui co-élabore le projet : l'OFPRA me vient à l'esprit sur-le-champ, de part la problématique de mon travail littéraire (mes romans et mes pièces tournent inmanquablement autour de la question de *l'étranger* et ses pendants : exil, asile, langue maternelle, le regard de l'autre, etc.) J'en parle à une amie journaliste qui me prévient : « L'OFPRA, n'y pense pas, c'est un bunker. Va plutôt vers France Terre d'Asile. »

Mais je voulais aller du côté du pouvoir : là où se prend la décision. J'ai donc envoyé un mail en me présentant et en développant le projet à la Communication de l'Office : quelques semaines plus tard, le directeur général, Pascal Brice, m'écrit un court mail pour me dire que le projet pose des problèmes de confidentialité mais n'est pas sans intérêt. Je pouvais prendre rendez-vous pour le voir si je le souhaitais. J'ai sur-interprété le mail tant il était inattendu – eu égard à l'avertissement de cette amie journaliste. Je me disais : « C'est bon. » Résultat : je me présente dans le bureau de Pascal Brice avec la confiance de celui qui a triomphé, à tel point que le directeur général sent nécessaire de me préciser qu'il n'a pas pris sa décision. La rencontre se passe très bien : je vois un homme sensible à la chose littéraire, ou plus précisément : ouvert aux artistes ; tenant compte d'eux : c'est le sentiment qu'il me fait.

Les 2 mois passent. Nous élaborons un projet : je passerais à l'Office une semaine par mois sur une durée de 10 mois ; j'assisterais aux entretiens et aux instructions : bref, une immersion dans l'institution. Avec, cela va de soi, des clauses de confidentialité strictes. Elles ne me posent aucun problème, puisque je compte écrire de la fiction : une pièce qui aura pour matrice les entretiens cruciaux dans lesquels se jouent *in concreto* la vie d'un demandeur d'asile, souvent d'une famille entière.

Ces bâtiments modernes de l'Ofpra, à Fontenay-sous-Bois, sont la Frontière par excellence, là où se jouent des vies humaines. Frontière entre la France et le pays natal du demandeur d'asile. Frontière entre la vie et la mort, d'une certaine façon, puisque ceux dont les dossiers sont refusés se voient dans l'obligation de quitter le territoire français, de repartir sur la terre qu'ils ont fui, parfois à leurs risques et périls. Enfin, frontière entre vérité et mensonge, puisque l'officier de protection qui écoute l'histoire de l'étranger demandeur d'asile doit départager la vérité du mensonge dans ce qu'il entend, afin de juger du bien fondé de la demande.

Lieu originel de ma problématique, lieu qui m'a donné un formidable matériel pour mon travail d'écriture, l'Ofpra est aussi un lieu d'attente et de crainte. Attente du demandeur d'asile, crainte du moment décisif, quand il devra convaincre de la réalité de son épopée clandestine et de ce qu'il a subi dans son pays natal ; mais crainte de l'officier de protection également, à qui revient la très lourde responsabilité de décider d'une vie, voire de plusieurs vies, lorsqu'il s'agit d'une famille qui sollicite l'asile.

Comme je l'ai dit plus haut, mon travail d'écrivain et de dramaturge porte uniquement sur la notion de l'étranger et ses sous-thèmes. En tant qu'étranger moi-même, apatride *de fait* mais pas pour ainsi dire *de droit*, cette résidence m'a permis d'apprendre plus que je ne le pensais sur l'être

humain : non seulement sur les demandeurs et les officiers de protections, mais également sur moi-même : combien j'avais changé, à présent que j'étais du côté du « pouvoir ». Combien le pouvoir est délicieux ; et combien sa force d'attraction, et de changement, est inévitable – quand bien même on en a conscience. Vers la fin de la résidence, je commençais à réaliser que je ne tenais pas debout sur mes principes, mais sur mes chancelllements : que le pouvoir m'avait happé, en toute conscience ; que je ne voulais plus m'en départir : je voulais rester dans son camp. C'est cette géométrie des entretiens entre le demandeur d'asile, l'officier de protection, l'interprète et moi-même qui sera présente dans ma pièce : combien nous sommes en proie à des situations historiques indépendantes de notre volonté, et combien, malgré notre maîtrise, nous sommes autre chose que ce que nous voulions devenir. Et combien l'air ne suffit pas à l'être pour vivre : il lui faut tout autant une terre.

Matthieu Roy a mis en scène ma première pièce, ***Les Corps étrangers***. Et je suis absolument ravi de poursuivre le travail avec lui. Je connaissais son travail avant qu'il ne monte ***Les Corps étrangers***, et j'espérais secrètement qu'un jour, nous puissions travailler en tandem sur un projet. J'attendais ce moment, car je voyais clairement la possibilité d'une synergie entre son travail et le mien. Avec ce projet, plus que jamais, nous pourrions développer cette coopération et donner à voir ce qui n'est pas vu, pas connu, mais qui relève de l'existence même. Faire ce projet avec le Théâtre de la Poudrerie donne un véritable sens au projet, ancré profondément dans la relation avec le public, parlant des méandres de l'âme de ceux qui n'ont pas de porte-parole. Trois personnes sont nécessaires pour la pièce, qui sera jouée chez l'habitant – c'est le théâtre qui va chez les gens, et je trouve cette idée on ne peut plus noble : c'est l'essence du théâtre : faire en sorte que les habitants de la cité, au sortir de la pièce, se questionnent. Revoient leurs jugements. S'interrogent sur eux-mêmes, donc sur l'être.

Aiat Fayez

Cie du Veilleur - Théâtre immersif et répertoire contemporain

Dès sa sortie de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en juin 2007, Matthieu Roy a fait le choix de revenir en Poitou-Charentes pour apporter sa pierre à l'édifice de la décentralisation théâtrale, en fondant à Poitiers, la Cie du Veilleur. Cette démarche relève d'un engagement poétique et politique. Poétique dans le sens où les auteurs contemporains guident, orientent et définissent mon propre travail de metteur en scène. Faire entendre comment la singularité de ces écritures fait résonner différemment notre univers quotidien reste mon objectif premier.

Le second est celui de transmettre le goût pour la fréquentation de ces oeuvres modernes à tous les publics et particulièrement aux plus jeunes – enfants et adolescents.

Politique dans la mesure où cette activité de création, de diffusion et de transmission s'inscrit dans le réseau du théâtre public. Encourager l'accessibilité de tous à cette culture commune incite à s'adresser non pas à une multitude mais à chaque individu, particulièrement, où qu'il se trouve sur le territoire et quelle que soit sa situation. Cette mission encourage le metteur en scène à inventer des formes théâtrales qui placent le spectateur au coeur du processus de création.

Avec une équipe artistique engagée à ses côtés dans la recherche d'un théâtre exigeant, audacieux et novateur, ils ont pris le temps de creuser, ensemble, leur sillon. Ils travaillent essentiellement sur les écritures contemporaines et développent un théâtre immersif dont la ligne artistique se définit par ces trois termes : **exigence, nécessité et accessibilité**. Cette immersion prend différentes formes en fonction des dramaturgies explorées et du recours aux arts numériques.

Chaque pièce intègre le répertoire de la compagnie et reste disponible en tournée pendant plusieurs saisons pour tous types d'opérateurs culturels. La diffusion de ces oeuvres s'accompagne toujours d'un travail d'éducation artistique : la transmission est pour toute l'équipe un corollaire de la création. Avec chaque spectacle, ils proposent des ateliers à destination de différents publics.

Depuis dix ans, La Cie du Veilleur développe une véritable permanence artistique en Nouvelle-Aquitaine tout en déployant ses activités en France, en Europe, en Afrique et en Asie.



Un Pays dans le ciel. Photos de Christophe Raynaud de Lage, Scène Thélème, nov. 2017



L'Équipe artistique

Matthieu Roy

Metteur en scène et co-directeur artistique

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS) dans la section Mise en scène/Dramaturgie (groupe XXXVI, 2004/2007). Au théâtre, il a été assistant à la mise en scène de Joël Pommerat sur **Je tremble (1-2)**, créé au Festival d'Avignon 2008. À l'opéra, il a collaboré avec Richard Brunel sur **Albert Herring** de Britten en 2009, **L'élixir d'amour** de Donizetti en 2011 et **Les noces de Figaro** de Mozart au Festival d'Aix en Provence en 2012.

En 2007, Matthieu Roy fonde la CIE DU VEILLEUR, implantée à Poitiers en Poitou-Charentes. Il crée **L'amour conjugal** d'après le roman d'Alberto Moravia et **Histoire d'amour (derniers chapitres)** de Jean-Luc Lagarce. Dès 2009, il engage un compagnonnage avec l'auteur français Christophe Pellet dont il crée **La conférence** (2010), **Qui a peur du loup ?** (2011) et **Un doux reniement** (2012).

En 2011, il commande une pièce à Mariette Navarro – **Prodiges®** - créée au Théâtre de Thouars en octobre 2012. Traduite par Katherine Mendelsohn en anglais, la pièce a été présentée à l'Institut Français d'Ecosse dans le cadre du Fringe Festival d'Edimbourg en août 2013 (nominée Best Ensemble par The Stage).

En 2013, Matthieu Roy engage le projet artistique **Visage(s) de notre jeunesse** : un triptyque autour des figures de l'adolescence. Le premier opus **Même les chevaliers tombent dans l'oubli**, commande d'écriture du Conseil général de la Seine-Saint-Denis à l'auteur Gustave Akakpo a été créé au printemps 2013, puis présenté au Festival IN d'Avignon 2014. Une version anglaise traduite par Katherine Mendelsohn a été créée au Fringe Festival d'Edimbourg en août 2015 à l'Institut Français d'Ecosse avec une distribution écossaise. En janvier 2014, le deuxième opus **Martyr** de Marius von Mayenburg, traduit par Laurent Muhleisen, est créé au TAP-Théâtre et Auditorium de Poitiers et tourne en France au TGP-CDN de Saint-Denis ainsi qu'au Théâtre National de Strasbourg.

Enfin en 2015, **Days of nothing** de Fabrice Melquiot – dernier volet du triptyque est créé à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en partenariat avec la Fédération des Amis du Théâtre Populaire.

A l'invitation du Taipei Art Festival, Matthieu Roy crée **Europe connexion** d'Alexandra Badea en octobre 2016 avec une distribution franco-taïwanaise.

Par ailleurs, Matthieu Roy a mis en espace pour les Tréteaux de France en 2014, deux textes du Feuilleton théâtral : **Firmin Gémier** de Christophe Martin et **Jean Dasté et après ?** de François Rancillac.

Il a également mis en scène le conteur Yannick Jaulin dans son dernier spectacle **Comment vider la mer avec une cuillère** à la Coursive – Scène Nationale de La Rochelle en janvier 2015, présentée au Théâtre des Bouffes du Nord en mars 2011 et en tournée la saison 2016-2017 et 2017-2018.

L'opéra de Rouen et l'Ensemble Intercontemporain à Paris lui ont commandé la mise en scène de **Pinocchio**, un spectacle musical composé par Lucia Ronchetti créé en février 2017.

Très impliqué dans la transmission des outils de la création, Matthieu Roy intervient régulièrement dans les établissements scolaires (primaires, collèges, lycées) et dans les écoles de théâtre (ESAD de Montpellier, CNSAD de Paris, EITB à Cotonou...).

Matthieu Roy et Johanna Silberstein ont été nommés Délégués Généraux de la Maison du Comédien Maria Casarès à Alloue - centre culturel de rencontre. Ils y développent leur projet intitulé **La Maison Maria Casarès, un site polyculturel ouvert au rythme des saisons 2017/2020**.

Matthieu Roy est artiste associé au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, Scène nationale et à la Scène nationale d'Aubusson.

Johanna Silberstein

Co-directrice artistique

Diplômée de l'École Départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes (EDT 91, direction Christian Jéhanin), Johanna Silberstein a suivi des stages sous la direction de Lisa Wurmser, Eloi Recoing, Denis Marleau et Laurent Gutmann. En 2006, elle soutient un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle (Université Paris III) sur le processus de création de Joël Pommerat. Elle assiste Marion Levy sur la création de **En somme** de Fabrice Melquiot au Théâtre National de Chaillot et joue dans **Le Grand Projet** écrit et mis en scène par Maria-Clara Ferrer (2008/2009).

Sous la direction de Matthieu Roy, elle joue dans **L'amour conjugal** d'Alberto Moravia, **Histoire d'amour (derniers chapitres)** de Jean-Luc Lagarce, **Un doux reniement** de Christophe Pellet, **Prodiges**® de Mariette Navarro et **Martyr** de Marius von Mayenburg. Elle joue dans la version anglaise de **Prodiges**®, **How to be a modern marvel**®, lors du Fringe Festival d'Edimbourg en 2013. Pour sa prestation, elle est nominée avec l'ensemble du casting (Best Ensemble) par le journal professionnel britannique *The Stage*.

Membre de l'Ensemble Artistique de la Compagnie du Veilleur, elle collabore avec Matthieu Roy sur la création de **La Conférence** de Christophe Pellet, **Même les chevaliers tombent dans l'oubli** de Gustave Akakpo et **Days of nothing** de Fabrice Melquiot. Passionnée par les écritures contemporaines, elle participe à des lectures à l'Institut Français de Berlin, au Festival In d'Avignon, à Théâtre Ouvert.

Depuis 2010, elle est membre du collectif *A mots découverts* - expérimentation des écritures contemporaines.

Dans la volonté de lier la pratique théâtrale et la transmission, elle est depuis septembre 2015 Professionnelle Associée (PAST) en Arts du spectacle à l'Université de Poitiers.

Pour la Cie du Veilleur, elle dirige des ateliers au lycée du Bois d'Amour à Poitiers, au LISA d'Angoulême ainsi que le Cercle de lecture contemporain (Thouars et Brioux-sur-Boutonne).

En 2016/2017, elle fait partie du quatuor de comédiens sur la création d'**Europe Connexion** d'Alexandra Badea mise en scène par Matthieu Roy à Taïwan et en France.

Depuis le 1er janvier 2017, elle est Déléguée Générale de la **Maison du Comédien Maria Casarès à Alloue** - centre culturel de rencontre en tandem avec Matthieu Roy pour développer leur projet *d'un site polyculturel ouvert au rythme des saisons*.

Noémie Edel

Costumière

Après une Licence d'Arts Visuels à l'Université Marc Bloch de Strasbourg et un Diplôme des Métiers d'Arts Costumier-réalisateur au lycée Diderot de Lyon, elle termine sa formation à l'école Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Lyon), après l'obtention du diplôme de Concepteur costume. Ce cursus lui permet de considérer le costume comme un médium à part entière dans la création artistique, un espace grand ouvert de recherche de techniques et de matières.

Depuis, c'est à différents postes qu'elle exerce son métier de costumière. A l'Opéra de Lyon, elle fut chargée de production (**Mesdames de la Halle et Le Messie** en 2012). Elle travaille aussi régulièrement dans les ateliers de déco-costume des Opéras de Lyon, Bordeaux et Strasbourg, où elle fabrique les accessoires de costumes. Elle a aussi participé à l'élaboration de la robe d'une géante : la Grand-mère de Nantes pour le Royal Deluxe en 2014. Elle crée les costumes pour des compagnies de théâtre : Cie Combats Absurdes (Vertiges-2013), Le Théâtre de la Querelle (**J'ai pas sommeil**, 2010), de cirque : Cie Nacho Flores (**Tesseract**, 2015), ou pour le conteur Yannick Jaulin (**Comment vider la mer avec une cuillère**, 2015)

Elle a créé ses premiers costumes pour la Compagnie du Veilleur à l'occasion du spectacle *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* en 2013. Ce n'était là qu'un début car on la retrouve dans **Days of Nothing**, **L'Amour Conjugal** et dans **Europe Connexion**.

Hélène Chevallier

Comédienne

Hélène Chevallier se forme à la Classe Libre de l'Ecole Florent (promotion 28) puis au CNSAD (promotion 2012) dans les classes de Nada Strancar, Dominique Valadié, Alain Françon, Caroline Marcadé, Denis Podalydès... Elle joue sous la direction de Benjamin Porée (**Andromaque**, Racine), Lazare Herson-Macarel (**Peau d'Âne**, d'après Perrault), Fanny Sidney (**Le Dindon**, Feydeau), Léo Cohen-Paperman (**L'histoire de Léa, vie et mort de Barbe Bleue**, d'après Perrault) et aussi Andréa Brusque qui la dirige dans *La Fuite* de Gao Xingjian - prix Nobel de Littérature 2000. En 2015, elle travaille avec Yves Beaunesne le temps de deux mises en scène: **Intrigue et Amour** de Schiller et **Camiski ou l'esprit du sexe**, de Pauline Sales et Fabrice Melquiot. Elle rencontre également Matthieu Roy et joue dans **Days of Nothing** de Fabrice Melquiot, un spectacle toujours en tournée. En 2016, Lola Naymark la met en scène dans sa première création, **Pourtant elle m'aime**, adaptée d'un scénario de Bunny Godillot.

Elle tourne régulièrement dans des courts-métrages et enregistre des fictions pour Radio France.

Sophie Richelieu

Comédienne

Née en France de parents haïtiens, elle obtient en 2013 son Diplôme d'Études théâtrales au Conservatoire Marcel Dadi de Créteil, ainsi qu'une Licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle (Paris III). Cette même année, elle intègre l'École supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine (éstba) et en sort diplômée trois ans plus tard. Elle s'y forme comme comédienne aux côtés de nombreux acteurs et metteurs en scène comme Philip Boulay, Vincent Dissez, Marc Paquien, Robin Renucci, Christophe Reichert, Árpád Schilling, Jacques Vincey...

En 2015, elle travaille en espagnol à Buenos Aires avec les metteurs en scène de la scène indépendante portègne, Sergio Boris et Claudio Tolcachir. À partir d'avril 2016, elle incarne le personnage de Palombe La Magicienne dans les **Comédies Barbares** de Valle-Inclán et est dirigée par la metteuse en scène Catherine Marnas – également directrice de l'éstba et du TnBA – et par l'acteur Franck Manzoni, auprès desquels elle se forme depuis 2013.

Elle est aujourd'hui comédienne et chanteuse dans le spectacle **Disgrâce** mis en scène par Jean-Pierre Baro dont une reprise est prévue pour début 2018. À l'automne 2017, elle travaille pour la dernière création de Lucie Nicolas sur une adaptation du roman de Tania Montaigne **Noire la vie méconnue de Claudette Colvin**. Seule comédienne en scène, elle sera aux côtés de Charlotte Melly qui crée des dessins en directs. Elle joue et chante également dans la prochaine création de David Gauchard **Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher** et est actuellement en création avec Gustave Akakpo et Hélène Chevallier dans le prochain spectacle de Matthieu Roy, **Un Pays dans le ciel** d'Aiat Fayez.

Gustave Akakpo

Comédien

Ecrivain et comédien, Gustave Akakpo pratique le théâtre depuis plus de vingt ans. Il a suivi des stages de formation à Lomé, Ouagadougou, Tunis, Saint-Etienne sous la direction de Banissa Méwé, Alpha Ramsès, Pascal Nzonzi, Ezdine Ganougne, François Rancillac, Jean-Claude Berruti, Karim Trousi. Il a joué aussi bien ses propres pièces (**Ma Férolia**, **Chiche l'Afrique**, **Habbat Alep**) que dans **Une envie de tuer sur le bout de la langue** (Xavier Durringer), **Contes d'enfants réels** (Suzanne Lebeau).

A l'occasion de créations ou de lectures spectacles, il a été dirigé par Banissa Méwé, Alpha Ramsès, François Rancillac, Pierre Barrat, Luc Clémentin, Olivier Py, Balazs Gera, Thierry Blanc, Françoise Lorente, Cédric Brossard.

Tournée 2017-2018 du répertoire

UN PAYS DANS LE CIEL de Aiat Favez - Création 2017

Du lun.16 au jeu. 19 octobre – AUBUSSON Scène nationale

Ven. 20 octobre – SEVRAN Théâtre de la Poudrerie

Du mer. 8 au ven. 25 novembre (du mercredi au samedi) - PARIS Scène Thélème

Du ven. 1^{er} décembre au dimanche 27 mai - 30 représentations à SEVRAN

Théâtre de la Poudrerie, chez l'habitant (nous consulter)

Du 17 juillet au 17 août - ALLOUE Maison Maria Casarès

PRODIGES[®] de Mariette Navarro - Création 2012

Sam. 2 décembre - PUY DE DOME Festival Les Automnales

DAYS OF NOTHING de Fabrice Melquiot - Création 2015

Du lun. 22 au ven. 26 janvier - POITIERS Comédie Poitou-Charentes, CDN

Mar. 6 février - AUBUSSON Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale

LOULOU, ciné-théâtre à partir du film d'animation de Grégoire Solotareff

Création 2012 avec La Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche

Mer. 7, jeu. 8, ven.7 février - SEVRAN Festival des Rêveurs éveillés

EUROPE CONNEXION de Alexandra Badea - Création 2016

Production déléguée Les tréteaux de France

Lun. 26 et Mar 27 février- SAINTES Gallia Théâtre

Jeu. 1er et ven. 2 mars - BRESSUIRE Scènes de territoires

Mer. 14 et jeu. 15 mars - RUNGIS Théâtre

Du mer. 21 au ven. 23 mars - MULHOUSE La Filature, Scène nationale

Du mar. 27 au ven. 30 mars - BORDEAUX TNBA

Du mar. 3 au ven. 6 avril - BORDEAUX TNBA

Du mer. 11 au ven.13 avril - BAYONNE Scène nationale

Du mar. 17 au jeu.19 avril – EVREUX Le Tangram Scène nationale

Lun 23 & mar. 24 avril - LA ROCHELLE La Coursive

Jeu. 26 & ven. 27 avril – LONS Scène du jura, Scène nationale

MEME LES CHEVALIERS TOMBENT DANS L'OUBLI de Gustave Akakpo

Création 2013

Du 17 juillet au 17 août - ALLOUE Maison Maria Casarès

CONTACTS

CO-DIRECTEUR ARTISTIQUE & METTEUR EN SCENE

MATTHIEU ROY

contact@cieduveilleur.net

DIRECTRICE DES PRODUCTIONS & TOURNEES

MARIE LENOIR

marie.lenoir@cieduveilleur.net - +33 (0)6 81 93 66 85

ADMINISTRATEUR

OLIVIER ALLEMAND

administration@cieduveilleur.net – +33 (0)6 88 18 10 62

ATTACHE DE PRESSE

OLIVIER SAKSIK

olivier@elektronlibre.net - +33 (0) 06 73 80 99 23

Cie DU VEILLEUR 26 rue Carnot 86 000 Poitiers

www.cieduveilleur.net Licence n°2-1027067